

Les œufs de Paulette de Julie Sykes et Jane Chapman



Paulette s'en alla voir Gertrude la truie. « Bonjour, Gertrude », gloussa-t-elle. « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? » Mais Gertrude ne l'entendit pas. Elle jouait avec ses porcelets, qui se roulaient sur elle en gigotant.

Paulette soupira. « Mes œufs sont superbes », se dit-elle, « mais ces porcelets turbulents sont tellement plus mignons ! »



Paulette soupira encore, et alla trouver Noémi la brebis sur la colline. « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? » lui demanda-t-elle. « Pas maintenant », bêla Noémi. « Il faut que je surveille mes agneaux. »

Paulette, découragée, regarda les agneaux gambader dans l'herbe. « Mes œufs sont superbes », se dit-elle, « mais ces agneaux qui font les fous sont tellement plus

mignons ! »

La tête basse, Paulette retourne à la ferme. En chemin, elle rencontre Minouche la chienne. « Bonjour, Minouche », gloussa Paulette. « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? » Minouche remua la queue. « Pas maintenant, Paulette », aboya-t-elle. « Désolée, mais j'emmène mes chiots en promenade.

Paulette commençait vraiment à avoir le cœur gros. « Mes œufs sont superbes », se dit-elle, mais ces chiots curieux de tout sont tellement plus mignons ! »



Paulette décida de passer par l'étable. Peut-être Valentine la vache pourrait-elle lui remonter le moral ? « Tu n'as pas envie de venir voir mes œufs ? », appela-t-elle. « Chuuut ! » fit doucement Valentine.

Et d'un mouvement de tête, elle montra quelque chose à ses pieds : blotti dans la paille, un veau nouveau-né dormait profondément. Paulette était au bord des larmes. « Mes œufs sont superbes » se dit-elle, « mais ce petit veau blotti contre sa mère est tellement plus mignon ! »